

Coup de coeur pour les poètes du Québec

Arlette Pilote

Number 124, Winter 2001–2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55862ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pilote, A. (2001). Coup de coeur pour les poètes du Québec. *Québec français*, (124), 30–31.

Coup de cœur pour les poètes du Québec

ARLETTE PILOTE*

Les prix du concours de poésie de l'AQPF, *En hommage à la poésie québécoise 2001*, ont été remis le 19 octobre dernier, dans le cadre du congrès annuel de l'association. Ce concours, qui s'adresse aux élèves du 2^e cycle du secondaire, est subventionné depuis quatre ans par le Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

En 2001, les élèves étaient invités à écrire un poème sur le thème **Coup de cœur poétique**. Le projet proposé dans le guide pédagogique du concours incitait les participants à partir à la découverte de quelques-unes des figures marquantes du patrimoine littéraire québécois afin de choisir un ou une poète dont l'œuvre les touchait particulièrement. Ils devaient ensuite traduire leur attachement ou leur admiration pour ce poète préféré en mettant en valeur ses thèmes, son écriture ou son engagement dans un texte poétique.

Une large majorité de participants et de participantes ont choisi de partager leur coup de cœur pour la poésie d'Émile Nelligan. Ce fut le cas pour les gagnantes des classes de 3^e et 4^e secondaire, Katia Belkhodja avec son texte « Au poète fou », et Laurence Bich-Carrière avec « L'obsidienne ». Le poème qui a remporté la faveur du jury dans la classe de 5^e secondaire, « Mon absente aiguë », constitue un touchant hommage à Geneviève Amyot. Le jury a eu la surprise de découvrir, après la sélection, que la jeune récipiendaire, Magali Turcotte, était la propre fille de la poétesse, disparue en juin 2000.

Le jury, qui s'est réuni en septembre 2001, se composait de 4 membres du conseil d'administration de l'AQPF : messieurs Donia Loignon, président, Bruno Dufour, vice-président, Reynald Julien, trésorier, madame Nadia Devin, représentante de l'enseignement secondaire, ainsi que de monsieur Aurélien Boivin, professeur titulaire au département des littératures de l'Université Laval.

Le concours de poésie présentera un nouveau calendrier pour sa prochaine édition. En effet, il a été décidé que dorénavant, le lancement de notre concours se fera fin septembre, et que c'est en avril que les textes devront parvenir à l'AQPF. Nous espérons ainsi rejoindre une plus grande quantité d'enseignants et d'enseignantes, qui pourront de cette façon mieux planifier l'intégration de cette activité à leur module d'enseignement du texte poétique. Le prochain numéro de *Québec Français* vous réserve de belles surprises en ce qui concerne le contenu thématique, l'orientation et l'organisation de l'édition 2002-2003.

Notre gratitude va à tous les enseignants et enseignantes de français qui soutiennent notre projet depuis le début. Nous espérons qu'ils seront de plus en plus nombreux à associer leurs élèves à cet hommage que nous voulons, grâce à leurs voix jeunes et souvent talentueuses, rendre aux poètes du Québec.

Nous sommes heureux de vous offrir les textes de notre sélection 2001.

* Responsable du concours

Au poète fou

Katia Belkhodja*

*Quand mon cœur en furie délire et se déchire
Que mes propres névroses viennent piller mon vaisseau
Comme dirait Nelligan, l'amoureux fou des mots
J'oublie mon propre monde et m'assois pour le lire*

*Je fuis dans l'Univers de ce cerveau fantasque
Je reconnais mon âme dans ses poésies denses
Et mes pensées désespérées dansent
Au son de ces tonnerres, au son de ces bourrasques*

*Le pauvre poète fou qui fait pleurer mes pleurs
Mort de n'avoir pu comprendre bien ce monde
Fort de n'avoir pas su se fondre à l'immonde
Noyé dans la folie, sut nous léguer son cœur*

* Collège français de Longueuil, Gagnante 3^e secondaire

Jean-Paul Lemieux. *Hommage à Émile Nelligan*



Obsidienne

Laurence Bich-Carrière *

La fatalité enténébre mes vers. Couronnez mon infortune.
Décépitude et déchéance sont mes seuls lauriers. Ton zénith
dément m'a enseveli : éclipses et crépuscules sont cloîtrés
dans le sépulcre de mes sens effondrés.

Noir ange déchu tourbillonnant, décrépît
Noir oracle sinistre réglant ta vie damnée,
Noir oiseau mauvais tournoyant sans répit,
Noir poursuivant, impitoyable trépassé.

Frisson d'une houle furieuse et sans pitié,
Toi, bateau possédé, tanguant sans repos
Écueils, récifs dressés, navire abandonné,
Tu fracasses ta nef sur l'onde du chaos !

Joue, violon grinçant, à mes oreilles meurtries,
Beauté solitaire, violente et implorée
Vogue, archet, sur un thème de Paganini !
Riez hommes cruels qui demain pleurerez

Noirs dédales et méandres hantés par les vaincus,
Noires oriflammes funestement brandies,
Noires plaintes, pleurs et peurs que la nuit perpétue,
Noires feuilles qui jonchez un amer paradis.

Ah ! Comme le Ciel, là-haut, a pleuré
Douleurs féroces, délices perdues,
Agonies et chimères qui m'abîment
Ah ! Que de larmes, ici-bas, ont chu.

Visions maudites d'un ailleurs trop imprécis,
Plume charriée par tant de tourments dressés
Sur les plaies de tes hivers, le sel de la vie,
Volutés, mornes temps et infinies contrées.

Noire comme l'encre dans laquelle tu te notes,
Noire comme le papier auquel tu te râpes,
Noire comme le fiel exquis abreuvant ta muse,
Noire, Nelligan, noire est ta poésie.

* Villa Sainte-Marcelline, Westmount



Modigliani

Mon absente aiguë

Magali Turcotte®

Qu'en est-il maintenant de toutes tes petites fins du monde ?
Toi qui savais tout, ou presque, de l'absence
Une fille simple dans un lit double, disais-tu

Vers quelles antiques réconciliations
Te porte-t-elle cette mort extravagante ?
Trouves-tu enfin ce temps
De recommencer au commencement de ton corps ?
Sans doute cent trois fois, déjà
Et dans cette pitié des chairs qui te résume

Voilà.
Ton histoire est finie
Mais tu berces toujours, je t'assure
De toute ta magnificence

Reste, maman, il y aura d'autres tournesols
Et tu pourras les voir encore avec mes yeux
Et c'est ainsi qu'ils te demeureront possibles, familiers

Et le fleuve !
Cet enfant qui n'en finit plus de porter tous les oiseaux du monde
Et la mer !

La mer reste féconde
J'y veille, sois tranquille
Sois tranquille, je t'écrirai encore demain

* Commission scolaire des Navigateurs, Lévis